

**GÉNIAL !  
LA MARIÉE  
A 40 ANS**

QUAND LA NOCE  
DEVIENT COOL

PARIS  
SPÉCIAL  
BEAUTÉ

TENDANCE  
ON PIQUE  
LES BONNES  
IDÉES DÉCO  
DES RESTOS

SEXY  
EN JEAN  
LES 62 PIÈCES  
QUI NOUS EMBALLENT

CARINE ROITFELD  
ET SA FILLE  
JULIA RESTOIN  
DISENT TOUT  
+ LEURS CONSEILS  
MODE

JE VEUX DE BELLES  
GAMBETTES !  
4 PROGRAMMES  
COMPLETS POUR  
Y ARRIVER

LES ESTHÉTIENNES  
CE QU'ELLES  
RÉVÈLENT  
DE NOUS

www.elle.fr



SPÉCIAL ENFANTS  
20 PAGES DE SHOPPING  
& LES ASTUCES POUR UNE CHAMBRE POP

HEBDOMADAIRE. 10 AVRIL 2015 FRANCE MÉTROPOLITAINE 2,20 €



Julia Restoin Rosenthal par Estelle Hannon

*P. 40*

*one-man-show*

NORMAN,  
LA STAR  
DU NET. SUR  
SCÈNE

*P. 44*

*cinéma*

UNE AUTRE  
HISTOIRE  
DE  
JUDAS

# CULTURE



Izia, le 12 mars,  
Hôtel Le Cinq Codet,  
à Paris.

*interview*

## IZIA PREND LE LARGE

AVEC « LA VAGUE », son nouvel album, Izia nage en douceur vers des rivages musicaux plus contrastés – paroles en français, virage électro-pop renforcé d'envoûtants loops de voix qui créent une belle profondeur de son. A 24 ans, après presque dix ans de carrière, cette rockeuse instinctive et volcanique, fille de Jacques Higelin et actrice (on la verra dans « La Belle Saison », de Catherine Corsini, qui sort le 19 août) est fébrile, heureuse, comblée de parler de ce qu'elle appelle son « album le plus important », et de la suite très attendue →



de deux premiers albums en anglais. Avant de plonger tête baissée dans une série de concerts et de festivals, cette Izïa nouvelle vague se donne littéralement à l'interview, 100 % sincère, généreuse et spontanée. A l'eau !

**ELLE.** Pour la première fois, vos textes sont en français...

**IZÏA HIGELIN.** « Pendant que les champs brûlent » de Niagara était notre chanson fétiche sur la tournée. On en a fait une reprise le dernier soir et j'ai ressenti une émotion différente à chanter en français. Pareil pour « Ballade pour Izïa » chantée en duo avec mon père sur le plateau du « Grand Journal ». Au début, j'avais un peu peur de me lancer, mais Lescop, qui a travaillé avec moi, m'a aidée et désinhibée.

**ELLE.** De quoi parle la chanson « La Vague » ?

**I.H.** Du sentiment assez général d'être malmenée, baladée dans des rouleaux. Nous vivons dans un monde où tout va très vite. Les gens ne s'engagent jamais vraiment sur les rendez-vous, au cas où on leur proposerait quelque chose de mieux. « La Vague » évoque aussi ce sentiment assez égoïste de vouloir garder les personnes qu'on aime pour soi, de ne pas les laisser partir, juste pour garder le contrôle. J'ai fait ça, on me l'a fait, c'est assez lâche et assez injuste.

**ELLE.** Vos paroles sont assez noires...

**I.H.** Mon travail, c'est ma vie. Il n'y a pas vraiment de différence entre ma vie privée et ma vie professionnelle. Du coup, quand ça s'arrête, comme après une tournée, c'est très dur. On a tendance, dans ces moments-là, à se rattacher à l'amour, mais c'est difficile de trouver quelqu'un quand on n'est pas au meilleur de soi-même. J'ai beaucoup d'exigence en amour, parce que j'ai une vie très riche, très

forte et je ne m'autorise pas la médiocrité. Je suis souvent déçue, mais je ne crois pas que ce soit mal de demander beaucoup à la vie. Cela dit, l'expression « faire peur aux mecs » parce qu'on est une fille forte et indépendante financièrement m'a toujours dégoûtée. C'est encore remettre la faute sur les femmes.

**ELLE.** Un petit problème œdipien aussi ?

**I.H.** Ah, ah, c'est sûr que j'ai grandi avec une figure paternelle tellement incroyable, un artiste que j'admirais sur scène pendant des heures ! Mais rien n'est figé dans la vie, tous les schémas peuvent changer. A 20 ans, je n'étais pas bien, mais plus je me rapproche de mes 25 ans, plus je me sens apaisée. J'adore grandir et évoluer, car je sais que je garderai toujours ma folie et ma rage de vivre en moi. On peut appeler ça la maturité.

PROPOS RECUEILLIS PAR FLORENCE TREDEZ



□

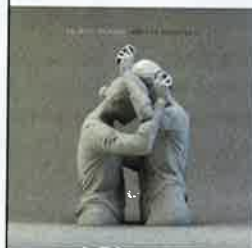
« La Vague » (Barclay).

En concert le 29 avril au Printemps de Bourges, le 5 mai au Trianon, Paris-18<sup>e</sup>, et le 26 juin à Solidays, hippodrome de Longchamp, Paris-16<sup>e</sup>.

PODIUM

## Question de statue

NE BOUGEZ PLUS ! TROIS  
POCHETTES POP METTENT LEUR  
STAR SUR UN PIEDESTAL.

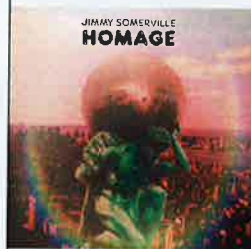


**BROOKE FRASER**

Nous l'avons découverte avec le tube « Something in the Water », en 2010. Emigrée à Los Angeles, la chanteuse néo-

zélandaise a délaissé la pop acoustique pour se mettre aux sombres climats électro façon Lorde et à l'auto-tune. Moins brutal et moins romantique qu'il n'y paraît.

« Brutal Romantic » (PlayOn).

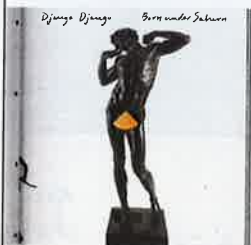


**JIMMY SOMERVILLE**

C'est plutôt à ce pionnier de la pop des 80's et icône gay qu'on a envie d'ériger une statue. L'ex-chanteur de Bronski

Beat fait un retour flamboyant avec cet album original construit comme un petit bijou de disco vintage 70's. Pour ne pas perdre la boule (à facettes).

« Homage » (Membran Recordings/Sony Music).



**DJANGO DJANGO**

Rien n'est figé chez le quatuor écossais arty ! Plus fluide et plus fini, le deuxième album revisite, sourire aux lèvres et candeur

quasi angélique en bandoulière, la pop façon Beach Boys agrémentée de touches psyché, électro ou de rythmes africains. F.T.  
« Born Under Saturn » (Because Music).